

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Théâtre gabonais et public : le désamour ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

POUR la 7^e année consécutive, le festival "Coup de théâtre" lève son rideau à l'Institut français du Gabon (IFG). Une représentation, "De ce côté-là", du Franco-Congolais Dieudonné Niangouna, a ouvert les hostilités, le 8 avril dernier à 18 heures, ainsi que la scène d'improvisation avec Guy-Joël Ntchango (samedi 9 avril).

Cette année encore, l'événement se déroule dans un contexte marqué par une interrogation : les spectateurs seront-ils au rendez-vous de bout en bout ? Car, au fil des éditions, le désamour entre le public et le théâtre s'est accru. Il n'y avait pas plus de 10 personnes à chaque représentation. En dépit du caractè-

rière d'accès gratuit à la salle de spectacles. Ce qui pourrait s'expliquer, d'ailleurs, de plusieurs manières, selon Dominique Douma, responsable de la compagnie les Renaissants. "Nous, professionnels du théâtre, sommes responsables de ce désamour-là. Nous avons donné au 7^e art un caractère essentiellement risible. Dans les quartiers, les gens nous considèrent comme des acteurs de pitreries. Du coup, le choix est vite fait de se rendre au théâtre, soit de retrouver des amis dans un bistrot. Le public ne croit plus en ce que nous faisons", a-t-il expliqué, le vendredi 8 avril, au cours de la conférence de presse organisée à l'IFG, quelques heures avant le début de l'événement.

Entre-temps, un énorme travail de sensibilisation à ce noble art a



Photo : Frédéric Serge Long

Conférence de presse d'ouverture du festival "Coup de théâtre" à l'Institut français.

été abattu par ses professionnels dans les écoles, universités, à travers les quartiers et des représentations en plein air pour attirer à nouveau le public dans les salles. Les résultats positifs semblent être déjà perceptibles, selon la directrice déléguée de l'IFG, Edwige Sauzon-Bouit. Elle qui a donné un appui important au festival Coup de théâtre cette année.

"Autrefois, les recettes se fai-

saient en pourcentages. Vous imaginez la salle quasi-vide qu'on obtenait à chaque représentation, il fallait ensuite déduire le pourcentage de l'Institut. Il ne restait pratiquement plus rien aux comédiens. Mais aujourd'hui, elle a budgétisé l'événement au point que, salle comble ou pas, les participants au festival gagneront quelque chose", a expliqué Dominique Douma.

En attendant, Coup de théâtre se poursuit ce mercredi 13 avril avec la pièce "Émergence d'une nouvelle société" de la compagnie Ndossi, "Ibinguili-Binguili, celui qui route, roule" de la troupe du théâtre national (jeudi 14 avril), "Acteurs" de Mbandja théâtre (vendredi 15 avril), "Chaka Zulu" de la compagnie les Renaissants et l'atelier découverte de Jean-Fidèle Nzamba (samedi 16 avril).

EFG : le personnel civil local décoré

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

VINGT-HUIT agents issus du personnel civil de recrutement local des Éléments français au Gabon (EFG) ont été honorés de la médaille du travail, le 8 avril dernier. C'était au cours d'une cérémonie festive et solennelle, présidée par Thibault Balogui, directeur général du Travail, en lieu et place de la ministre Madeleine Berre, empêchée. Il s'agissait de 2 médaillés d'or,

17 d'argent et 11 de bronze. Par la même occasion, les retraités de 2020-2021 ont également été à l'honneur.

La cérémonie s'est déroulée en présence du général François-Xavier Mabin, commandant les EFG venu honorer de sa présence le travail quotidien et la disponibilité de ces Gabonais qui permettent également, par leur engagement, de faire des EFG un pôle opérationnel de coopération au profit des États d'Afrique centrale.



Photo: DR

Le personnel civil de recrutement local des Éléments français au Gabon honoré par la Médaille du Travail.

Photographie/Concours national: Stéphane Berry, lauréat de la première édition

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LA première édition du concours national de photographie placé sous le thème de la "Faune et de la Flore", organisée par la plateforme Amazing Gabon et lancé en octobre dernier, a couronné ses lauréats vendredi dernier au musée national. En présence du ministre en charge la Culture et des Arts, Patrick Mouguia-Daouda et de son collègue délégué, Max Samuel Oboumandjogo.

Ce sont deux catégories qui étaient en concurrence. À savoir la catégorie Mwanas (-18 ans) et la catégorie Okulu (+18 ans). Au terme du processus de sélection, le jury, a retenu 48 photographies qui ont fait l'objet d'une série d'expositions itinérantes à Libreville et au Pavillon Ga-



Photo: DR

Les lauréats de la première édition.

bon de l'Exposition universelle de Dubaï, en mars dernier. Ces différentes expositions ont aussi donné la possibilité au public de voter.

Du côté des lauréats, c'est Stéphane Berry qui arrive en tête du classement en remportant la somme de 2 000 000 FCFA, suivi de Thierry Ricordeau (1 000 000 FCFA) et de Laura Vesmarede (500 000 FCFA). Le prix spécial

du public a été décerné à Kevin Ovono (300 000 FCFA).

"Le choix porté sur leurs œuvres a principalement été orienté par leur originalité, leur technicité, l'instant capturé et leur créativité. La photographie étant un art à part entière, les membres du jury ont aussi chacun fait parler sa sensibilité tout comme le public", a indiqué le directeur du concours, Steed Rey.